



octobre 2011

BULLETIN DES INITIATIVES INTERNATIONALES

Éditorial

La jeune fille prend la parole. Salue l'assistance dans une langue qui m'est incompréhensible mais douce aux oreilles. Mon voisin de gauche prend des notes sur un Ipad. Je regarde autour de moi et me sens à ma place, à écouter ces jeunes exceptionnels, courageux et plein d'humour. Je suis au Premier Forum Jeunesse des Premières Nations.

Leadership, engagement, solidarité, communautés. Les mots prononcés se bousculent avec ce que j'ai pu entendre durant ma vie sur les autochtones.

En France, les autochtones d'Amérique du Nord étaient systématiquement appelés Indiens ou Amérindiens et la connaissance de ces peuples est surtout inspirée de la culture populaire. Les « peaux-rouges. Les squaws. Les tipis. Les scalps. » Le côté romantique, le mythe du bon sauvage dans la forêt.

Puis mon passage de l'autre côté de l'Atlantique. Aux préjugés et stéréotypes entendus en Europe viennent s'en ajouter d'autres. Les réserves. « Ils ne paient pas de taxe ». La drogue. Les abus sexuels. Les suicides. L'espérance de vie tellement plus courte que celle des non autochtones que j'arrive à peine à y croire (plus de dix années d'écart).

J'ai eu envie de mieux comprendre. J'ai eu envie que nous puissions tous mieux comprendre.

Les stéréotypes ont la vie dure. Voici ce que j'ai appris. Puissent ces quelques pages nous amener à ouvrir notre esprit, à nous découvrir et nous reconnaître les uns les autres comme humains, partageant la même planète.

Stephanie Poos
stephanie.poos@ymcaquebec.org

Sommaire

- Saviez-vous que ?
- Quelques définitions
- Les nations autochtones du Québec
- La Résidence du Y
- Échanges Jeunesse Canada YMCA
- Le Canada : un modèle pour les Autochtones ?
- Les femmes autochtones et l'industrie du sexe
- Le cas de la Bolivie : un espoir pour l'avenir ?
- Colonisation en Amérique du Nord
- Références

Peuples Autochtones ~ Saviez-vous que ?

- La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones a été adoptée par l'Assemblée générale (143 États) le 13 septembre 2007. Le Canada, un des quatre pays ayant voté contre, l'a finalement appuyée en novembre 2010.
- Il y a plus de 370 millions d'autochtones (5% de la population mondiale) dans quelque 90 pays, vivant dans toutes les régions du monde.
- Le Recensement de 2006 évaluait le nombre d'Autochtones au Canada à 3,8 % de la population canadienne, chiffre probablement sous-estimé en raison de grand nombre d'autochtones qui ne participent pas à ce recensement.
- 15% des pauvres de la planète sont des Autochtones.
- Les Autochtones occupent environ 20% de la surface de la Terre.
- L'espérance de vie des peuples autochtones est environ de 20 ans plus courte que celle des non-autochtones.
- Environ 50 % de la population mondiale d'adultes autochtones de plus de 35 ans ont un diabète de type 2.
- Au Canada, environ 70 % des élèves des Premières Nations vivant dans une réserve ne termineront jamais leurs études secondaires.

« Il y a la réalité d'une société juste et hautement développée, que la communauté internationale connaît, puis la dure et implacable réalité qu'endurent les peuples autochtones. »

- Matthew Coon Come, dans le cadre de la Conférence mondiale sur le racisme.





Le Y travaille avec les personnes autochtones ...

La Résidence du YMCA

Les YMCA du Québec, en partenariat avec le CSSS de la Montagne et le Module du Nord Québécois, a mis sur pied le programme d'accueil des Inuits. Étant donné le manque d'établissements de soins de santé dans le Nord et la place d'hébergement de la Résidence suite à la baisse de demandeurs d'asile (durcissement de la sélection pour devenir réfugié politique), la Résidence du Y reçoit et héberge près de 100 Inuits chaque jour, venant à Montréal pour y recevoir des soins tels que de la chimiothérapie ou de l'accompagnement lors de grossesse à risque. Le YMCA a offert des bureaux au personnel inuit (chauffeurs, administrateurs, infirmières...) dans ses locaux. En plus de bénéficier du programme d'accueil, les personnes peuvent prendre part aux diverses activités proposées par les initiatives communautaires des YMCA du Québec.

Le programme Échanges jeunesse Canada

Le YMCA, en collaboration avec Patrimoine Canada, offre la chance aux jeunes de 12 à 17 ans de participer à un programme d'échange à l'intérieur du Canada. Des groupes sont jumelés et, pendant 5 jours, les jeunes sont accueillis dans la communauté du partenaire. L'échange, qui se veut éducatif, est souvent la première expérience de découverte d'une autre culture pour les jeunes. Grâce au programme, ceux-ci peuvent découvrir toute la diversité (culturelle, linguistique, ethnique, géographique...) du Canada. Les jeunes participent eux-mêmes à la planification du séjour et au financement des activités, ce qui renforce leur leadership et leur habileté à travailler en équipe. La participation de tous les jeunes est encouragée.



Sur les 2 000 jeunes qui participent annuellement au programme, près d'un tiers des participants proviennent de communautés autochtones. Dans les trois dernières années, huit jeunes du comité national aviseur des jeunes venaient de communautés autochtones.

« Notre identité comme Premières Nations et, par conséquent, notre avenir comme peuples distincts, sont liés à la terre – vous ne pouvez les dissocier ou les séparer de la terre. »

- Ghislain Picard, Chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador

Saviez-vous que ? Inuk (singulier d'Inuit): Signifie « humain » en inuktitut

Quelques définitions

Autochtone : au Canada, les Amérindiens, les Métis et les Inuits sont tous regroupés sous le terme autochtone, qui, selon le gouvernement canadien, est une personne qui descend des premiers habitants de l'Amérique du Nord.

Amérindien : ce terme désigne les descendants des premiers occupants du continent américain.

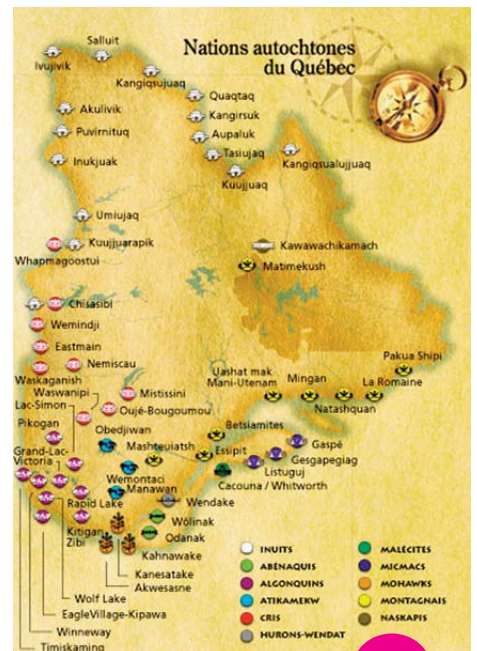
Métis : peuple distinct, constitué de personnes descendant à la fois des Européens (Français ou Anglais) et des Amérindiens.

Inuit : terme qui désigne les populations du Nord du Canada, de l'Alaska, du Groenland et de l'Est de la Sibérie.

Indien : terme utilisé par les Européens pour désigner les peuples autochtones de l'Amérique (les colons européens pensant avoir « découvert » l'Inde).

Les nations autochtones du Québec

Au Québec, il y a 11 groupe Première Nations ; Abénaquis, Algonquins, Attikameks, Cris, Hurons-Wendats, Innus, Malécites, Mi'kmaqs, Mohawks, Naskapis et Inuit.



Le Forum du Réseau Jeunesse des Premières Nations du Québec

du 12 au 14 août 2011

Le 1er Forum du Réseau Jeunesse des Premières Nations du Québec et du Labrador (RJPNQL) a eu lieu du 12 au 14 août 2011, au Campus Notre-Dame-de-Foy à St-Augustin-de-Desmaures. Environ 70 jeunes de 9 nations différentes et représentant 29 communautés des Premières Nations ont pris part à l'événement dont le thème principal portait sur la responsabilisation et la mobilisation des jeunes de 18 à 30 ans.

Des enjeux prioritaires demandant des actions immédiates ont été discutés parmi les jeunes. Le suicide dans les communautés, la préservation des langues et des cultures, l'environnement et la protection du territoire, la transmission des savoirs et savoir-faire des aînés et les dépendances aux drogues, alcool et médicaments et leurs effets collatéraux ont fait l'objet de recommandations.

Les jeunes autochtones portent de nombreuses initiatives pour rendre la vie dans les communautés meilleure. Ils sont nombreux à être des modèles, tiraillés entre deux mondes, le monde moderne et le monde traditionnel. Ce sont ces jeunes, inspirants, créatifs et courageux, que nous avons rencontrés lors de ce forum jeunesse des Premières Nations.



Des citations des jeunes participantes...

« Mon rêve, c'est de vivre un style de vie traditionnel, sans drogue, dans la nature, en étant impliquée dans ma communauté. »

« Nous aimerions pouvoir échanger nos vies pour une journée avec des non autochtones, pour qu'ils ouvrent leur esprit et arrêtent d'avoir peur de la culture autochtone. »

Une expérience à l'étranger ?

« Je souhaite à tout le monde de vivre ça au moins une fois dans sa vie. »





Le Forum du Réseau Jeunesse des Premières Nations du Québec *continue ...*

Rencontrez deux jeunes du forum jeunesse ...

Caitlin Tolley

porte parole du Réseau jeunesse des Premières Nations

Caitlin, jeune femme de vingt ans, étudie présentement à l'université d'Ottawa en sciences politiques. Elle a passé sa vie à Kitigan-Zibi, dans une réserve algonquine et siège sur le conseil des jeunes de l'APNQL depuis deux ans.

Son objectif dans la vie est d'aider son peuple, « *je souhaite faire une différence* ».

Un message lui tient particulièrement à coeur, et elle me le transmet dans sa langue maternelle « *Kikinendam Nongom, Niga Nin Wabang* ». « *Apprendre aujourd'hui, guider demain* » (« *Learn today, lead tomorrow* »).

Quand elle était au Cégep, Caitlin s'est rendu au Pérou pour deux mois, et a fait du bénévolat dans des communautés autochtones péruviennes, vivant dans les familles. Elle a participé à la promotion de gestes de santé et du recyclage dans les écoles.

Elle s'est sentie proche de ces personnes, a remarqué des ressemblances entre leur culture et la sienne.

« *Il y a de nombreux exemples de jeunes qui font beaucoup pour améliorer la vie dans les communautés, qui mènent des initiatives* ».



Leo Parent

Kanehsatake Council des jeunes

D'ascendance Mohawk et québécoise, il se sent privilégié, car il a vu les deux parties, et le racisme des deux côtés.

Comment les autochtones sont perçus, la haine envers eux, à l'échelle mondiale, pas seulement au Québec. Mais aussi la méfiance de certains autochtones envers ceux qui ne le sont pas. « *J'ai vu les deux cotés. Je sais comment la haine se nourrit. C'est un cercle qu'il faut briser* ».

Et pour le briser, il faut dire qui l'on est, nous accepter, lutter contre les stéréotypes. « *Nous sommes tous des humains. Nous saignons, nous pleurons, nous respirons, nous avons des enfants* ».

Il regrette l'illusion qui voudrait que le Canada soit solidaire des Premières Nations. Il cite l'exemple de la déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, que le Canada vient seulement de signer, après des années de pression.

Il se sent solidaire d'autres Premières Nations dans le monde, qui vivent parfois des situations encore plus dramatiques qu'au Canada. Il est temps que tous les gouvernements reconnaissent les droits des Premières Nations. Après tout, « *nous sommes tous sous le même ciel, les mêmes nuages, les mêmes arbres* ».



Les Autochtones en quête

d'autodétermination...

Les Autochtones ont toujours été, depuis la période coloniale et quel que soit le pays dans lequel ils se trouvent, un peuple considéré comme en marge de la société et souffrant de discrimination. Pourtant, ces peuples existaient bien avant l'arrivée des colonisateurs qui ont exploité leurs terres et leurs ressources. Dès l'arrivée des peuples colonisateurs, les Autochtones ont lutté pour faire reconnaître leurs droits (dont celui à l'auto-détermination) et combattre les injustices qui continuent à sévir aujourd'hui.

Les peuples autochtones ont une espérance de vie plus courte, une éducation et des soins de santé moins bons que le reste de la population. Ils sont toujours surreprésentés parmi les pauvres, les analphabètes, les chômeurs et dans l'exploitation sexuelle. Les taux de suicide et d'incarcération sont également très élevés et ils souffrent plus fréquemment de handicaps et de malnutrition.

Les cultures autochtones, avec leurs traditions et coutumes, sont aujourd'hui menacées d'extinction dans de nombreuses régions du monde. Pygmées d'Afrique, Aborigènes d'Australie, Amérindiens d'Amazonie, du Chiapas ou de Colombie, Négritos d'Asie du Sud-Est sont menacés de disparition physique et culturelle. Beaucoup de langues autochtones tendent également à disparaître. De plus, les grands barrages et les activités minières ont entraîné le déplacement forcé de milliers d'autochtones et de leurs familles, et cela sans compensation.



Les femmes autochtones et l'exploitation sexuelle

Les femmes et fillettes autochtones sont surreprésentées dans la prostitution. À cause du taux élevé de pauvreté et du manque d'éducation, un grand nombre de femmes autochtones sont forcées à la prostitution ou exposées à cette possibilité. Elles sont donc plongées, malgré elles, dans l'industrie du sexe, souvent reliée au monde de la drogue.

« Nous, filles et femmes autochtones, avons survécu à plus de 500 ans d'attaque envers nos cultures, nos corps, nos terres et nos vies. Nous refusons d'abandonner nos futures générations à la violence sexiste coloniale qu'est la prostitution et nous demandons une fin immédiate de la demande masculine pour du sexe payé. » - - Réseau d'action des femmes autochtones (AWAN)

Le Canada : un modèle pour les Autochtones ?

Au Canada, la Loi sur les Indiens, adoptée en 1876, est la principale loi fédérale traitant du statut d'Indien, de gouvernement local, de gestion des terres des réserves et d'argent détenu en commun par les Indiens. Elle avait pour objectif premier de faire disparaître les Autochtones en les assimilant. Ils étaient ainsi (et sont toujours) considérés comme des mineurs sous la tutelle de l'État qui les prenait en charge et contrôlait tous les aspects de la vie quotidienne de ceux qui sont définis comme des Indiens. C'est à ce moment que le système des réserves a été introduit.

Le rôle des femmes dans la société autochtone a grandement diminué avec l'arrivée des Européens qui ont creusé l'inégalité hommes/femmes en décidant, entre autres, de négocier uniquement avec les hommes lors de la traite des fourrures. Les femmes étaient particulièrement vulnérables aux abus physiques et sexuels. La Loi sur les Indiens a fait des femmes des citoyennes de seconde classe au sein de la société autochtone, et contribua à leur faire perdre leur estime de soi. La seule façon pour une femme d'obtenir le privilège d'être considérée comme une Indienne était de descendre directement d'un père indigène ou d'épouser un indigène. En 1985, le projet de loi C-31 fut introduit et adopté par le gouvernement fédéral. Cette loi a rétabli le statut d'Indien pour toutes les femmes qui l'avaient perdu en épousant un non-autochtone ou en quittant une réserve.

Malgré ces améliorations, les femmes autochtones n'ont pas encore obtenu l'égalité du droit de parole dans les organisations régulières des Premières Nations et les conseils de bandes.

En novembre 2010, le gouvernement canadien a succombé aux revendications de la population canadienne et des Premières Nations et a finalement adopté la Déclaration de l'ONU sur les droits des peuples autochtones, trois ans après que celle-ci ait été ratifiée.

Le cas de la Bolivie : un espoir pour l'avenir

Evo Morales, président de la Bolivie, fut élu à la majorité absolue en 2005 alors qu'il était à la tête du Mouvement pour le socialisme, et réélu en 2009 pour un second mandat. Il devint le premier président autochtone de l'histoire bolivienne, fier défenseur de la gauche et promoteur d'une alternative au néo-libéralisme.

En février 2009, il a réussi à réformer la Constitution bolivienne en y renforçant le droit des indigènes. Il a également réussi à créer une loi sur le droit à la terre mère (madre tierra) et a proposé une Déclaration universelle des droits de la terre. L'article 12 de cette déclaration indique : « *Les êtres humains ont la responsabilité de respecter, de protéger, de préserver et là où ce sera nécessaire, de restaurer l'intégrité des cycles et équilibres vitaux de la Terre, de mettre en place des mesures de précaution et de restriction pour éviter que les activités humaines ne conduisent à l'extinction d'espèces, à la destruction d'écosystèmes ou à la modification des cycles écologiques.* »

« J'ai lu dans mes lectures un passage qui disait qu'on ne devient pas vieux parce qu'on a vécu un certain nombre d'années, mais qu'on devient vieux parce qu'on a délaissé son idéal. Moi, mon idéal, c'était de retourner chez nous. »

Richard, Wemotaci (Réseau Jeunesse des Premières Nations du Québec)

Colonisation en Amérique du Nord

Les autochtones durent apprendre à vivre dans des «réserves» après qu'on eût négocié, généralement par la persuasion ou la force, des traités avec eux. Du point de vue des autochtones, les traités étaient rédigés dans une langue étrangère et faisaient appel à des concepts juridiques d'un système de droit qui leur était totalement inconnu.

Un autre aspect de la «politique indienne» consistait à faire vivre les autochtones, peuples nomades, dans des maisons, leur faire pratiquer l'agriculture et les instruire en anglais et français dans des pensionnats dirigés par des missionnaires, leur faisant perdre leur propre langue et en les assimilant à la culture et à la religion européennes.

L'emplacement des réserves a été choisi en fonction de l'intérêt des colonisateurs pour certaines terres, souvent riches pour leur sous-sol, leurs rivières ou leurs forêts. Les besoins des premières nations et leur nomadisme originel n'ont nullement été pris en compte.

Durant plus de 500 ans, la présence européenne a probablement entraîné des pertes de 50 % à 75 % parmi ces populations, bien que certains chercheurs estiment que cette diminution serait plutôt de l'ordre de 90 %

Certaines nations ont même totalement disparues, comme les Beothuk. Ainsi, Shanawdithit, le dernier Beothuk est décédé en 1829 à St. John's, en Terre-Neuve.



« C'est incroyable à quel point la condition des autochtones est la même partout. Leurs problèmes aussi. »

- Alanis Obomsawin, artiste, conteuse et cinéaste abénaquis

Références

Instance permanente sur les questions autochtones des Nations Unies : <http://www.un.org/esa/socdev/unpfii/fr/>

Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones : <http://www.un.org/esa/socdev/unpfii/fr/drip.html>

Association des premières nations du Québec et du Labrador : www.apnql-afnql.com

Femmes Autochtones du Québec : www.faq-qnw.org/

Portail des autochtones au Canada : <http://www.aboriginalcanada.gc.ca/>

Merci à toutes les personnes ayant accepté de témoigner pour ce bulletin!

Auteur : Stéphanie Poos & Marie-Charlotte Dezutter
Graphisme : Benni Hodkin
Editeur : Stéphanie Poos

Initiatives Internationales
1435, rue Drummond, 4^e étage
Montréal
514 849-5331, poste 264
www.ymcaquebec.org



Les YMCA du Québec sont un organisme de bienfaisance qui, au-delà des services en activité physique offerts, aide les enfants, les jeunes, les adultes et les aîné(e)s à améliorer leur mieux-être.